

# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 18, 21 août 2023 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 14/08/23 au 20/08/23)

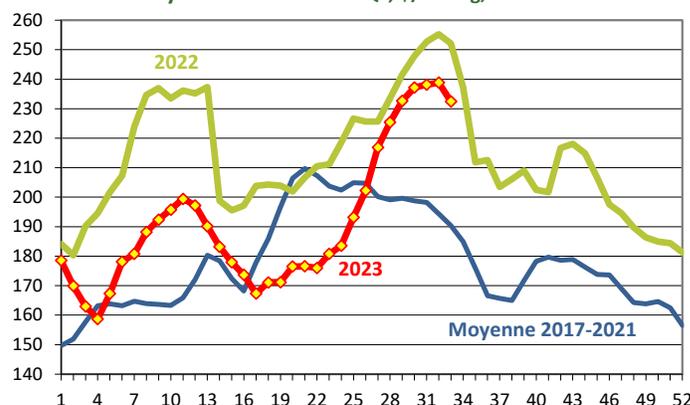
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 352
	Prix moyen	\$/100 kg	232,44 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	224,00 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,26
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	104,91
	Revenus de vente estimés	\$/porc	259,11 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	1 090 095
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	137 575
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	4 524 700
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	102,16 \$
Porcs abattus		têtes	2 414 000
Poids carcasse moyen		lb	207,85
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	109,61 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3463 \$
			1,3440 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 32 (du 07/08/23 au 13/08/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	293,69 \$	231,42 \$
15 % les plus bas		263,58 \$	205,98 \$
15 % les plus élevés		315,15 \$	275,90 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,89	105,63
Total porcs vendus	Têtes	85 297	3 364 993

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Revirement sur le marché des porcs, la semaine dernière, où le prix moyen a encaissé sa première baisse significative depuis la fin d'avril (semaine 17), reculant de 6,44 \$ (-2,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 232,44 \$/100 kg.

C'est la déconfiture de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud qui a pesé sur le prix au Québec. La dépréciation du dollar canadien par rapport à son homologue américain (-0,5 %) est venue atténuer cette diminution.

Les ventes se sont chiffrées à près de 137 600 porcs. Pour une semaine 33, il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2015. Par rapport à 2022, ce niveau est supérieur, de l'ordre de 7 %.

Tel qu'annoncé le 3 août dernier, un prix de pool préliminaire de quatre semaines s'applique sur les abattages du 30 juillet au 26 août. Or, à la suite de la confirmation du prix de vente réel des porcs pour les deux premières semaines, Les Éleveurs de porcs du Québec ont convenu de verser une avance de 10 \$/100 kg à l'indice 100 aux éleveurs et éleveuses qui ont livré des porcs pour les abattages du 30 juillet au 12 août.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

Cette avance sur le montant total de l'ajustement du prix de pool préliminaire a été versée, le 16 août.

Pour chaque regroupement d'ententes, la Mise en marché appliquera un nouveau prix de pool préliminaire par 100 kg à l'indice 100 pour les abattages du 13 au 26 août 2023. Dans le cas des porcs Qualité Québec, il a été rehaussé à 224 \$.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a décliné de 2,75 \$ US (-2,6 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est établi à 102,16 \$ US/100 lb. Comparativement à 2022, ce niveau est inférieur, par une marge de 16 %. Cependant, il demeure supérieur à la moyenne de la période 2017-2021, par un écart de 32 %.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 109,61 \$ US/100 lb, essuyant une baisse de 3,55 \$ US (-3,1 %). Par-dessus tout, c'est le flanc (-21 \$ US) dont la dépréciation a le plus affecté cette valeur, ainsi que la longe (-1,7 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,41 millions de têtes, un niveau semblable à 2022, mais inférieur à la moyenne de la période 2017-2021, au même moment, de l'ordre de 2 %.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-août	11-août	18-août	11-août	sem.préc.
<b>OCT 23</b>	82,13	81,33	202,39	200,42	1,97 \$
<b>DÉC 23</b>	74,50	74,50	183,60	183,60	0,00 \$
<b>FÉV 24</b>	78,60	78,55	193,70	193,58	0,12 \$
<b>AVRIL 24</b>	83,25	83,30	205,16	205,28	-0,12 \$
<b>MAI 24</b>	87,28	87,60	215,08	215,88	-0,80 \$
<b>JUIN 24</b>	93,93	93,98	231,47	231,59	-0,12 \$
<b>JUILLET 24</b>	94,05	94,23	231,78	232,21	-0,43 \$
<b>AOÛT 24</b>	92,88	93,23	228,88	229,74	-0,86 \$
<b>OCT 24</b>	80,30	81,68	197,89	201,28	-3,39 \$
<b>DÉC 24</b>	75,88	76,57	186,99	188,70	-1,71 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3330

Indice moyen : 110,302

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, en 2024, la production totale de porc, de bœuf et de poulet pourrait atteindre les 45,15 millions de tonnes aux États-Unis, ce qui représenterait le niveau le plus faible depuis 2019.

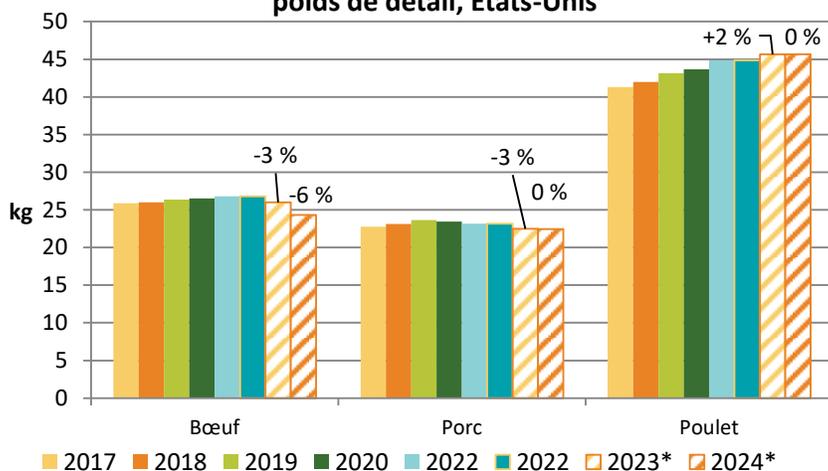
En ce qui concerne la production de porc, en 2023, elle est projetée à 12,37 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de 1 % par rapport à 2022. Jusqu'à présent cette année, la hausse des abattages a plus que compensé la baisse du poids

moyen de carcasse, selon Steiner. En 2024, elle avoisinerait les 12,41 millions de tonnes, un niveau plutôt stable par rapport à 2023. Selon le USDA, bien que le cheptel de truies se contracterait en 2024, la croissance de la taille de portée combinée à l'augmentation du poids moyen de carcasse viendrait contrebalancer cela.

En 2023, la disponibilité de porc par habitant reculerait de 3 % par rapport à 2022, pour atteindre 22,5 kg. Une quantité aussi faible ne s'était pas vue depuis 2014, à 20,8 kg. Le déclin des importations en est la principale cause, et ce, malgré la hausse de la production. En 2024, la disponibilité de porc par habitant demeurerait semblable à celle de 2023.

Toujours en 2023, la production de bœuf atteindrait 12,27 millions de tonnes, une chute de l'ordre de 5 % par rapport à 2022.

### Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. \*Prévisions 2023 et 2024 : WASDE, 11 août 2023.

## MARCHÉ DU PORC

L'approvisionnement en bovins d'engraissement est limité et les producteurs n'ont aucune raison de les commercialiser de manière agressive, rapporte Steiner. En 2024, la dégringolade se poursuivrait, alors que la production tournerait autour de 11,45 millions de tonnes (-7 %). Steiner a pour hypothèse que le poids des bovins sera plus élevé en raison du fait que les abattages incluront moins de vaches, ce qui supposerait un repli des abattages de plus de 7%. Entre autres facteurs, en 2022, l'abattage des vaches de boucherie a augmenté de 11 % par rapport à 2021. Alors que le troupeau de vaches de boucherie a atteint son plus faible inventaire depuis 1962 au 1<sup>er</sup> janvier dernier, il se pourrait que la vitesse de liquidation ralentisse.

En ce qui a trait à la quantité de bœuf disponible par habitant, elle reflète cette situation. En 2023 et 2024, elle se situerait à 26 et 24,3 kg par habitant, soit des baisses annuelles de 3 % et 6 %, respectivement. L'année 2024 représenterait alors le plus faible niveau depuis au moins 1970.

Quant au poulet de chair, sa production continue de battre record après record. En 2023 et 2024, elle atteindrait 21,08 et 21,30 millions de tonnes, soit des hausses respectives estimées à 2 % et 1 %. Sa disponibilité par habitant totaliserait 45,7 kg en 2023 (+2 %), étant fixée au même niveau en 2024, des sommets depuis au moins 1970.

En somme, la faible disponibilité du bœuf sur le marché domestique, au moment où celle du porc demeure limitée, est un scénario de nature à favoriser la consommation de cette dernière viande, surtout en considérant leurs prix relatifs dans les supermarchés, selon le USDA. En juillet dernier, à 8,31 \$ US/lb, le prix du bœuf au détail avait d'ailleurs battu tous les records, alors que celui du porc, à 4,70 \$ US/lb, est généralement en baisse depuis son sommet d'octobre 2022. C'est un dossier à suivre.

*Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,66 \$ + septembre 2023, soit 293 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,10 \$ + septembre, soit 311 \$/tonne.

Pour **livraison en à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,73 \$ + décembre, soit 262 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,75 \$ + décembre, soit 302 \$/tonne.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-08-18	2023-08-11	2023-08-18	2023-08-11
sept-23	4,79 ½	4,74 ½	403,9	410,3
déc-23	4,93	4,87 ¼	389,0	388,7
mars-24	5,06 ½	5,01 ¼	379,1	377,5
mai-24	5,14 ¼	5,10	375,1	373,7
juil-24	5,18 ½	5,14 ¾	375,4	374,1
sept-24	5,10	5,07 ¾	369,9	368,5
déc-24	5,10 ¼	5,09 ¼	365,3	364,1
mars-25	5,21	5,19 ¼	359,3	357,8



## NOUVELLES DU SECTEUR

### USA : L'OMC TRANCHE CONTRE LA CHINE À PROPOS DU CONFLIT COMMERCIAL DE 2018

Mercredi dernier, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a statué contre la Chine dans un différend commercial et tarifaire avec les États-Unis.

Le différend remonte à mars 2018, lorsque l'administration Trump a imposé des droits de douane de 25 % sur l'acier et de 10 % sur l'aluminium provenant de Chine. En guise de représailles, la Chine avait infligé des droits de douane supplémentaires de 25 % sur 128 produits fabriqués aux États-Unis, dont le porc. Peu après, elle avait ajouté une autre mesure tarifaire s'appliquant sur 106 produits supplémentaires, dont le bœuf et le soja.

À la suite de la plainte déposée par les États-Unis auprès de l'OMC en juillet 2018, celle-ci a affirmé dans sa décision que les mesures tarifaires de la Chine étaient « incompatibles » avec les réglementations commerciales actuelles. Notamment, ils ne respectent pas la règle dite de « la nation la plus favorisée », que Pékin s'était engagé à respecter en rejoignant l'organisation en 2001.

En réaction, le ministère chinois du Commerce a affirmé qu'il étudiait les conclusions de l'OMC et qu'il assurerait un suivi conformément aux règles de l'OMC. Il a également appelé les États-Unis à lever leurs droits de douane sur l'acier et l'aluminium et a déclaré que tout le différend de 2018 avait commencé par les « comportements unilatéralistes et protectionnistes » des États-Unis.

L'American Farm Bureau Federation (AFBF) a publié une déclaration dans laquelle elle est « satisfaite » de la décision. « Le commerce agricole est nécessaire pour la sécurité alimentaire dans le monde et ne devrait pas être mis en danger par des représailles [commerciales] non liées », selon le président de l'AFBF.

À noter que la Chine applique toujours les tarifs supplémentaires sur le porc américain, de l'ordre de 25 %.

En décembre, l'OMC avait condamné les droits de douane exceptionnels imposés en 2018 par les États-Unis de Donald Trump sur l'acier et l'aluminium chinois, au motif de préserver la « sécurité nationale ». Pour éviter de se conformer à cette condamnation, les États-Unis n'ont eu qu'à faire appel de la décision prise à leur encontre. En effet, ce recours n'a aucune chance d'être examiné, car Washington bloque les nominations au comité d'appel de l'OMC, rendant les décisions de l'organisation largement inopérantes. Par conséquent, il suffit que Pékin fasse appel pour geler de facto la procédure. Selon le média français Les Echos, la hache de guerre douanière ne sera sans doute pas enterrée de sitôt.

Sources : *Meatingplace*, 17 août, *Reuters*, *USMEF*, *OMC* et *Les Echos*, 16 août 2023

### USA : LE NEW JERSEY BANNIT LES CAGES DE GESTATION

Aux États-Unis, le gouverneur de l'État du New Jersey a signé le 26 juillet dernier un projet de loi interdisant l'utilisation des cages de gestations pour les truies et le confinement des veaux de boucherie.

Le nouveau règlement interdit aux agriculteurs ou aux exploitants de confiner sciemment une truie reproductrice ou un veau élevé pour sa viande de manière à empêcher l'animal de se coucher, de se lever, d'étendre complètement les membres ou de se retourner librement. Il doit y avoir spécifiquement 24 pi<sup>2</sup> (2,2 m<sup>2</sup>) de surface utile par truie.

Les règlements entourant cette loi entreront en vigueur 180 jours après le 26 juillet. Le projet de loi a été adopté par le Sénat de l'État en juin 2023 et par l'Assemblée de l'État en mai 2023. Il y a près de dix ans, l'État avait tenté d'adopter des mesures similaires, mais le gouverneur précédent avait appliqué son droit de veto à deux projets de loi similaires.

Cet événement rappelle une vague d'initiatives il y a environ 10 à 15 ans dans divers États américains pour la plupart non producteurs de porcs, alors que l'utilisation de cages de gestation pour les truies avait été interdite dans plus de dix États. L'Oregon, l'Arizona et la Floride figuraient parmi ceux-ci.

Sources : *Pig Progress*, 17 août et *Meatingplace*, 27 juillet 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

**NDLR :** Le New Jersey est un très modeste joueur dans le secteur porcin aux États-Unis. Dans le rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, il figure parmi les 34 plus petits États en la matière, ceux-ci recensant 2,57 millions de porcs au 1<sup>er</sup> juin 2023 soit 3,5 % du nombre total du pays. En dépit de cela, le fait que le projet de loi soit relancé pourrait témoigner de l'influence d'autres lois apparentées entrées en vigueur ou en voie d'être, telles la Proposition 12 en Californie et la Question 3 au Massachusetts.

**BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1<sup>er</sup> SEMESTRE**

À la mi-année, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont atteint près de 579 400 tonnes et généré des revenus de 1,40 milliard \$ US. Ces données représentent des niveaux record, pour un premier semestre, tant en volume qu'en valeur. Comparativement aux mêmes mois en 2022, ces ventes démontrent des hausses de 16 % en volume et de 27 % en valeur. Selon le directeur des marchés de l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), le pays a bénéficié de la diminution des volumes d'exportation de l'Union européenne et, dans une moindre mesure, du Canada, respectivement premier et troisième exportateurs mondiaux.

Les envois vers la Chine/Hong Kong se sont affichés à presque 275 600 tonnes correspondant à des recettes de 686 millions \$ US, soit un essor de 18 % en volume et de 35 % en valeur par rapport aux six premiers mois de 2022. Ce marché est la destination principale du porc brésilien, accaparant environ 48 % des exportations en volume et 49 % en valeur.

Au second rang, mais loin derrière l'empire du Milieu, les achats des Philippines ont augmenté de 18 % et 31 % en volume et en valeur, respectivement. Pour ce qui est du Chili, les ventes y ont connu une ascension importante, tant en volume (+78 %) qu'en valeur (104 %).

Singapour et l'Uruguay viennent compléter le palmarès des cinq principales destinations pour le porc brésilien, montrant des croissances respectives de 9 % et 18 % en volume. En matière de valeur, leurs achats ont progressé de 22 % et 34 %

Sources : Agrostat, 16 août et Garra International, 17 juillet 2023

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil				
Principales destinations, janvier à juin 2023				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	275 597	18 %	686,0	35 %
Philippines	49 173	18 %	121,1	31 %
Chili	41 318	78 %	98,3	104 %
Singapour	34 699	9 %	91,7	22 %
Uruguay	25 489	18 %	60,8	34 %
Autres destinations	153 100	4 %	342,5	4 %
<b>Total</b>	<b>579 376</b>	<b>16 %</b>	<b>1 400,4</b>	<b>27 %</b>

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 16 août 2023

**JAPON : DES IMPORTATIONS STABLES**

Au Japon, les importations de porc en 2023 et en 2024 atteindraient 1,51 million de tonnes dans les deux cas, soit un niveau légèrement inférieur à 2022, selon le plus récent rapport du USDA, *Japan : Livestock and Products Annual*.

En 2022, les achats de l'étranger avaient atteint un record, à 1,52 million de tonnes, gonflées par les acquisitions de porc congelé de l'Espagne à prix réduit, entre autres facteurs. Les transformateurs alimentaires de même que les services alimentaires en sont friands.

Actuellement, la demande japonaise de porc importé semble en équilibre. D'une part, elle est soutenue par les prix élevés du porc japonais. À cela s'ajoute une substitution du bœuf par le porc, notamment par certaines chaînes de restauration, afin de limiter l'effet de l'inflation sur leurs coûts. D'autre part, cette demande est tempérée par des coûts d'importation élevés résultant de la faiblesse du yen en 2022 et 2023. Par rapport à 2021, le yen s'est déprécié de l'ordre de 16 % en 2022, en moyenne. Jusqu'à présent en 2023 en moyenne, il a encore perdu 4 % de sa valeur par rapport à 2022.

Sources : USDA, 18 août 2023 et OFX

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

